

**European
Communities**
Commission

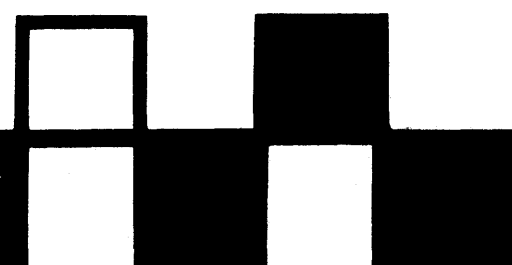
**Communautés
Européennes**
Commission

**Graphs and Notes
on the
Economic Situation
in the Community**

**Graphiques
et notes rapides
sur la conjoncture
dans la Communauté**

11

1972



Publication mensuelle

This publication appears monthly (except August and September, combined in a double number).

La présente publication est mensuelle; la période août-septembre fait toutefois l'objet d'un numéro unique.

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A1 Industrial production
- A2 Unemployment
- A3 Consumer prices
- A4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir :

- A1 Production industrielle
- A2 Nombre de chômeurs
- A3 Prix à la consommation
- A4 Balance commerciale

sont présentés dans chaque numéro. Ceux des groupes B, C et D figurent respectivement dans les numéros suivants :

January, April, July, October

- B1 Exports
- B2 Trade between member countries
- B3 Bank rate and call money rates
- B4 Short-term lending to business and private customers
- B5 Gold and foreign exchange reserves

Janvier, avril, juillet, octobre

- B1 Exportations
- B2 Echanges intracommunautaires
- B3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B5 Réserves d'or et de devises

February, May, August/September, November

- C1 Imports
- C2 Terms of trade
- C3 Wholesale prices
- C4 Retail sales
- C5 Wages

Février, mai, août-septembre, novembre

- C1 Importations
- C2 Termes de l'échange
- C3 Prix de gros
- C4 Ventes au détail
- C5 Salaires

March, June, August/September, December

- D1 Output in the metal products industries
- D2 Dwellings authorized
- D3 Tax revenue
- D4 Share prices
- D5 Long-term interest rates

Mars, juin, août-septembre, décembre

- D1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D2 Autorisation de construire
- D3 Recettes fiscales
- D4 Cours des actions
- D5 Taux d'intérêt à long terme

The last pages contain results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

Sur les dernières pages sont consignés des résultats sur l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Sources: Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

Sources : Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

Commission of the European Communities
Directorate-General for Economic and Financial Affairs
Directorate for National Economies and Economic Trends
200, rue de la Loi, 1040 Brussels

GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY

GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ

Commission des Communautés européennes
Direction générale des Affaires économiques et financières
Direction des Économies nationales et de la Conjoncture
200, rue de la Loi, 1040 Bruxelles

THE BUSINESS SITUATION AS SEEN BY INDUSTRY

Although the latest available statistics suggest that in most member countries the pace of growth slackened in the autumn, managements are generally taking a quite favourable view of the economic situation, to judge from the results of the EEC business survey.

In Germany, the proportion of managements which considered their total orders to be normal or above normal rose from 67% at the end of August to 70% at the end of October. In Italy, the increase was from 69% to 79% and in Belgium from 71% to 73%. In France, where economic growth accelerated, 90% of managements in industry thought the level of total orders on hand to be normal or above normal. In the Netherlands, the percentage —75%— remained unchanged.

The business surveys suggest that in all Community countries stocks of finished products have fallen slightly in recent months. The worrying feature still is that managements expect prices to go on rising sharply in the months ahead. In Germany, Italy and Belgium, the upsurge of prices for industrial products may, according to the replies given by managements, even gain additional vigour.

Brussels, 30 November 1972.

LA CONJONCTURE VUE PAR LES CHEFS D'ENTREPRISE

Bien que les statistiques les plus récentes dont on dispose indiquent que le rythme de l'expansion économique s'est ralenti au cours de l'automne, les chefs d'entreprise, à en juger d'après les résultats de l'enquête de conjoncture C.E.E., considèrent en général la situation économique comme assez favorable.

Dans la République fédérale d'Allemagne, le pourcentage de chefs d'entreprise qui jugent leurs carnets de commandes suffisamment ou relativement bien garnis s'est élevé à 70 fin octobre, contre 67 fin août. En Italie, leur nombre est passé de 69 fin août à 79 fin octobre, en Belgique de 71 à 73. En France, où l'expansion économique est demeurée très vive, le pourcentage de chefs d'entreprises industrielles dont le volume de commandes en carnet est, à leur avis, satisfaisant ou relativement important s'est élevé à 90. Aux Pays-Bas, il s'est maintenu à 75.

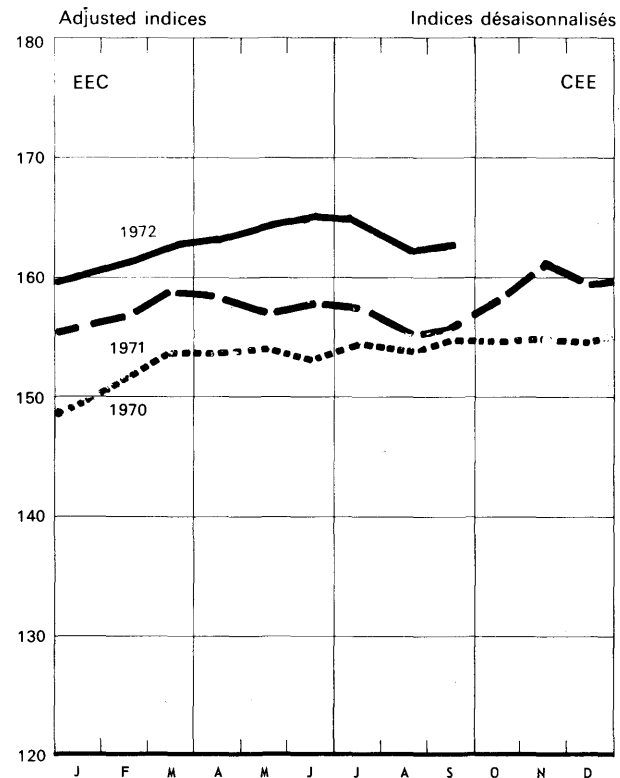
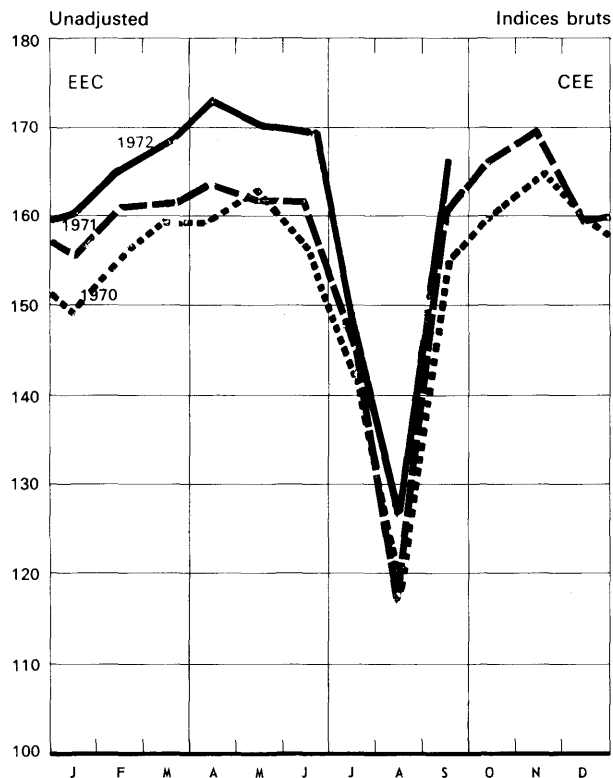
Il semble, d'après les résultats des enquêtes de conjoncture, que dans tous les pays membres les stocks de produits finis se soient légèrement réduits au cours des derniers mois. Le fait que les chefs d'entreprise prévoient toujours, pour les prochains mois, de fortes majorations de prix reste un sujet de préoccupation. Les réponses des chefs d'entreprise laissent à penser que la hausse des prix des produits industriels pourrait même s'accélérer dans la République fédérale d'Allemagne, en Italie et en Belgique.

Bruxelles, le 30 novembre 1972.

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — Seasonally adjusted indices: three-month moving average.

REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction ni l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs). — Pour les indices corrigés des variations saisonnières: moyenne mobile sur trois mois.

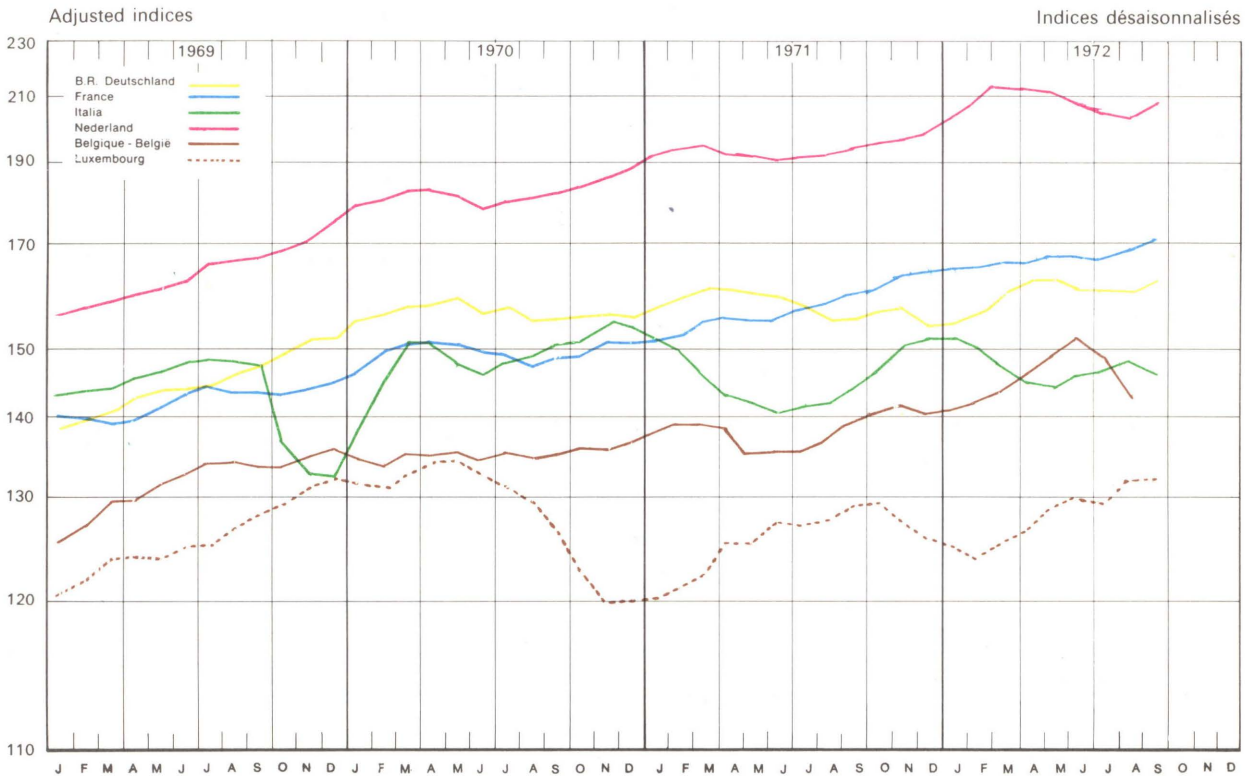
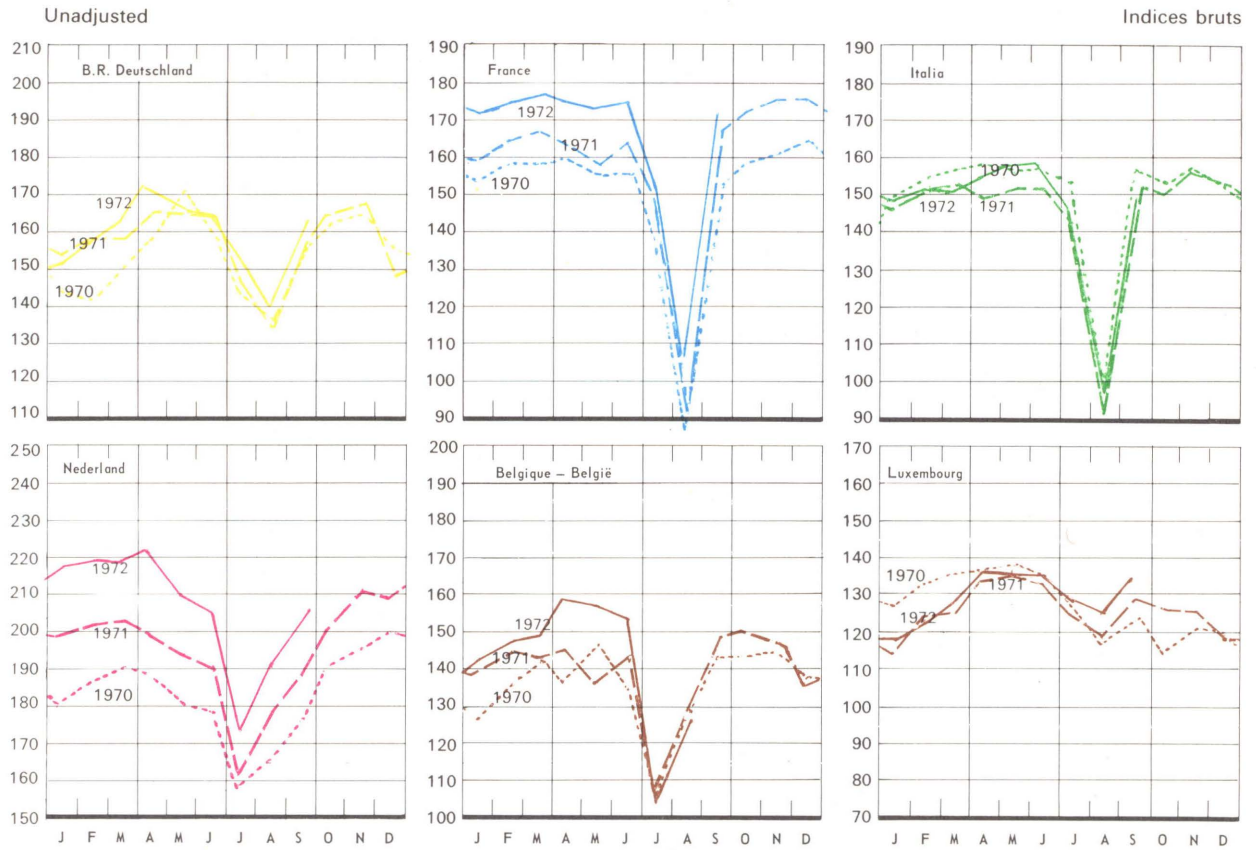
The expansion of economic activity in the Community continued at the beginning of the autumn, influenced though it appears to have been by a number of factors that injected a note of uncertainty into the general economic climate. Corporate investment in particular remained comparatively weak in most member countries, owing in particular to the effects which the current wage negotiations may have on costs. Private consumer demand in terms of money maintained its lively expansion, but the sharp price increases limited the rise in the real purchasing power of most groups of consumers. In addition, the growth of exports was less buoyant in several member countries, presumably as a result of the persistent increase in prices and the weakening of the competitive position caused by changes in the rates of exchange.

L'expansion de l'activité économique dans la Communauté s'est poursuivie au début de l'automne. Il semble néanmoins qu'elle subisse l'influence de plusieurs facteurs d'incertitude qui altèrent le climat général de l'économie. L'activité d'investissement des entreprises, en particulier, a continué, dans la plupart des pays membres, de témoigner d'une certaine faiblesse, qui pourrait être due, entre autres, aux répercussions possibles, sur les coûts, des négociations salariales en cours. Si la demande nominale de consommation des ménages est demeurée vive, de fortes majorations de prix ont cependant limité l'augmentation du pouvoir d'achat en termes réels de la plupart des catégories de consommateurs. De plus, dans plusieurs pays de la Communauté, les exportations ont montré moins de dynamisme, vraisemblablement par suite de la hausse continue des prix et de l'affaiblissement de la position concurrentielle qui a résulté de la modification des taux de change.

INDUSTRIAL PRODUCTION

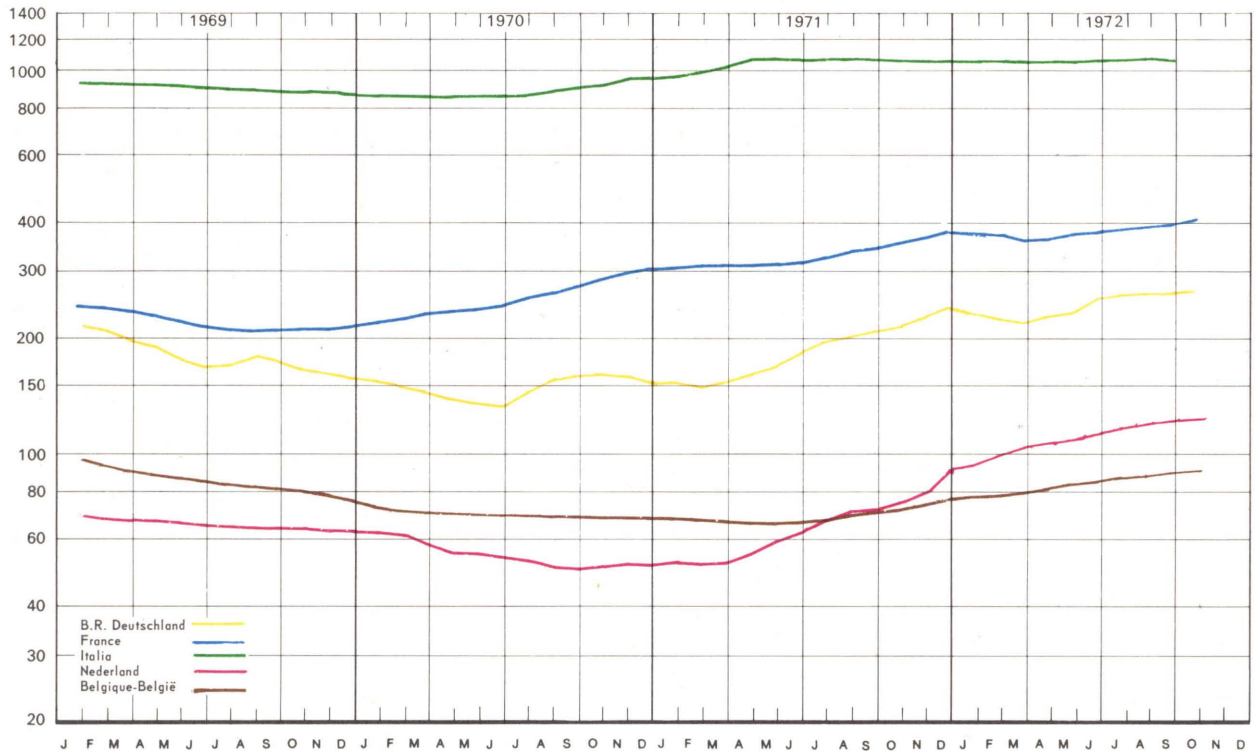
PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



UNEMPLOYMENT

NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). Three-month moving averages of the indices adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities. — France: number of persons seeking employment registered at labour exchanges; this does not correspond to the number of unemployed. A second curve — giving the results of the ISTAT sample survey — is in preparation. — Luxembourg: negligible. — Belgium: completely unemployed persons receiving unemployment benefit.

REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Moyenne mobile, sur trois mois, des indices désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: la courbe ne reproduit pas le nombre de chômeurs, mais celui des personnes inscrites aux bureaux de placement; une seconde courbe sera prochainement publiée sur la base des résultats de l'enquête par sondages de l'ISTAT. — Luxembourg: chiffre négligeable. — Belgique: chômeurs complets indemnisés.

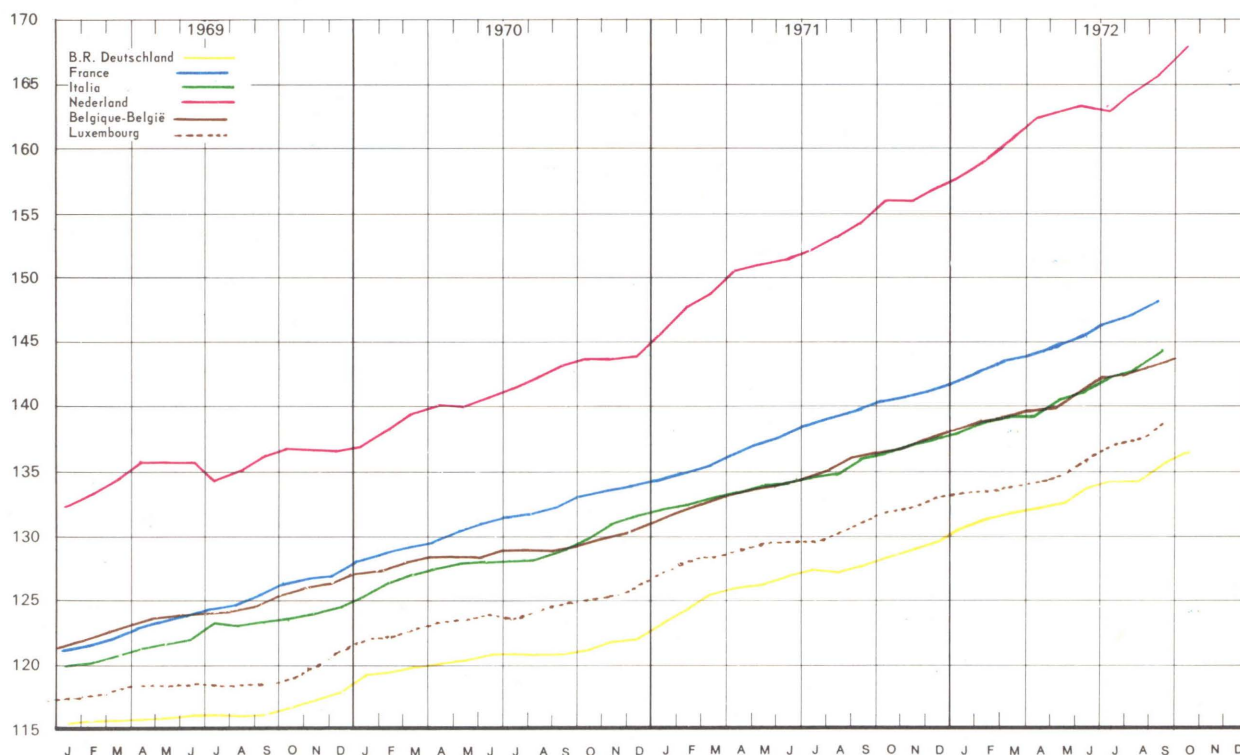
In the autumn, the seasonally adjusted number of unemployed showed a further increase in all Community countries. This was due mainly to the number of school-leavers coming into the labour markets, and to the rationalization efforts made by enterprises to curb the rise in production costs. Another factor was the very cautious recruitment policy pursued by some branches of industry in which the structural difficulties have become more evident as a result of the current trend of business activity. Employment in the Community as a whole has nevertheless remained at a high level. Not only has short-time working been declining, but in some countries, especially Germany and France, there has even been a rise in the number of unfilled vacancies; in this rise, however, was reflected a trend in manpower demand that varied with the sector or the region. As unemployment and the number of unfilled vacancies have been going up simultaneously, there is clearly a need for an active employment policy, especially as regards training, vocational adaptation and information on unfilled vacancies, if the labour market difficulties experienced in certain regions or sectors are to be reduced.

Dans tous les pays de la Communauté, le nombre de chômeurs, corrigé de l'incidence des facteurs saisonniers, a continué d'augmenter durant l'automne, mais à un rythme modéré. Cet accroissement est surtout imputable à l'afflux, sur le marché du travail, d'un grand nombre de jeunes ayant terminé leur scolarité, ainsi qu'aux mesures de rationalisation appliquées par les entreprises en vue de freiner la hausse des coûts de production. A ces facteurs s'ajoute la prudence dont témoignent, en matière d'embauche, certains secteurs de l'économie dont la conjoncture actuelle rend plus sensibles les difficultés structurelles. Le niveau de l'emploi est néanmoins demeuré élevé dans la Communauté considérée dans son ensemble. Non seulement le chômage partiel est en régression, mais le nombre d'offres d'emploi non satisfaites a même augmenté dans quelques pays membres, notamment dans la R.F. d'Allemagne et en France; cet accroissement reflète toutefois une évolution différenciée de la demande de main-d'œuvre suivant les secteurs ou les régions. La progression simultanée du chômage et du nombre d'emplois vacants fait clairement apparaître la nécessité d'une politique active de l'emploi, en particulier dans les domaines de la formation et de la réadaptation professionnelles ainsi que de l'information relative aux offres d'emploi, afin d'atténuer les difficultés sectorielles ou régionales sur le marché du travail.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1963 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency; Source: Statistical Office of the European Communities. — Italy: revised index as from 1971. — France: new index as from March 1971.

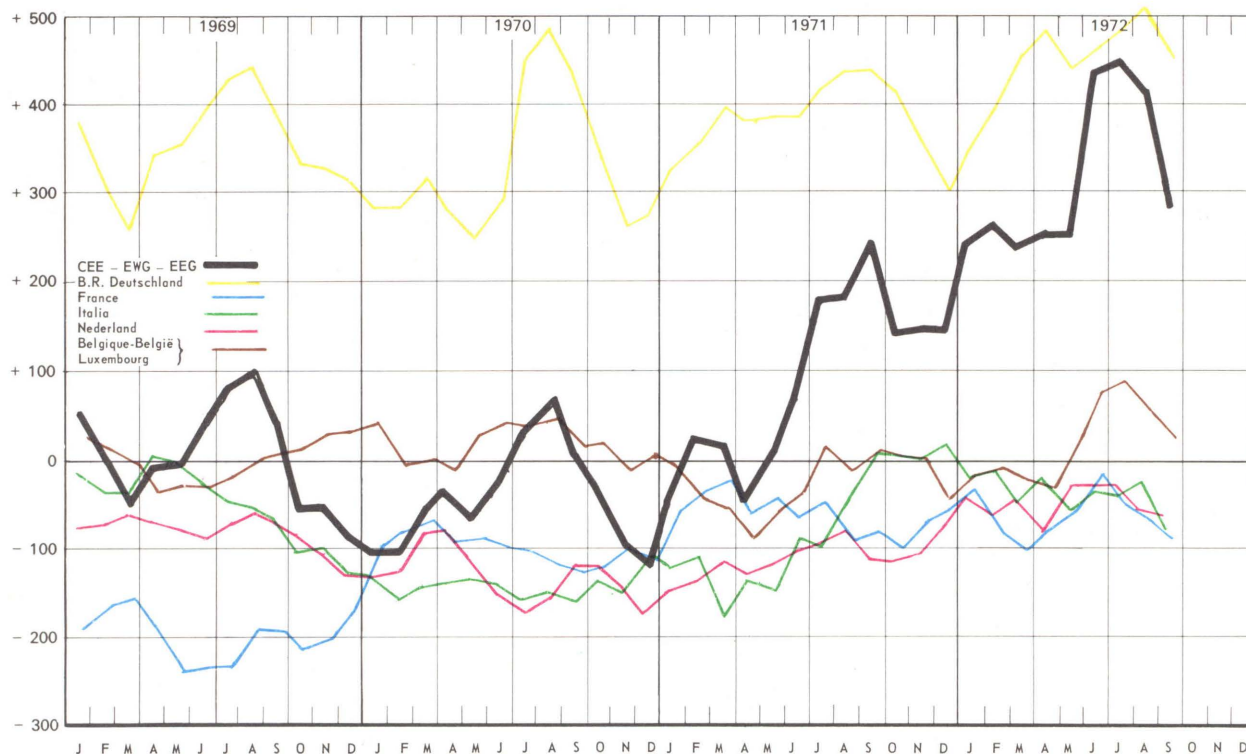
REMARQUES: Indices des prix à la consommation en monnaies nationales; source: Office statistique des Communautés européennes. — Italie: à partir de 1971, indice révisé. — France: à partir de mars 1971, nouvel indice.

The latest trend of consumer prices in the Community has provided further evidence of a tendency towards a faster rise, of which there have been signs since the middle of the year. In September and October, the year-to-year advance in most member countries ranged from 6.5% to 7%, compared with 5.5 to 6% in the first half-year. The rise was particularly sharp in the Netherlands, prompting the Government in November to issue a decree laying down strict criteria for the authorization of price increases. In the Community generally food prices went up more sharply than prices for services and industrial products, but even the latter continued to climb very vigorously, mainly on account of the persistent pressure of wage costs and the rising prices of raw materials.

L'évolution récente des prix à la consommation dans la Communauté confirme la tendance, observée depuis le milieu de l'année, à une accélération de la hausse. En septembre et en octobre, les taux d'augmentation annuelle se sont situés, dans la plupart des pays membres, entre 6,5 et 7 %, contre 5,5 à 6 % durant le premier semestre. La hausse a été particulièrement rapide aux Pays-Bas. Aussi le Gouvernement néerlandais a-t-il été amené, en novembre, à fixer par voie d'ordonnance des critères stricts pour les autorisations de majorations de prix. Dans la Communauté en général, l'enchérissement des denrées alimentaires a été relativement plus accusé que celui des services et des produits industriels; la hausse est néanmoins demeurée vive dans ces deux secteurs, essentiellement sous l'effet de la pression continue des coûts salariaux et aussi, en ce qui concerne les produits industriels, de l'augmentation des prix des matières premières.

BALANCE OF TRADE (in million units of account¹)

BALANCE COMMERCIALE (en millions d'unités de compte¹)



NOTES: Community: trade with non-member countries. — Member countries: including intra-Community trade. Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities; Three-month moving averages. Exports fob, imports cif; excluding monetary gold. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.

¹) 1 unit of account = 0.888671 gm of fine gold.

The tendency for the Community's balance of trade with non-member countries to deteriorate, of which there began to be evidence in August, has continued. It is due mainly to the slower growth of exports, which for several member countries may reflect a fall in their share of world trade. In Italy, the comparatively weak trend of exports caused the trade deficit to rise. In the Belgo-Luxembourg Economic Union, where export deliveries still continued at a rapid pace, the trade surpluses fell as a result of a slight acceleration in imports. In France, the balance on trade account (cif/fob) likewise deteriorated somewhat as the sustained buoyancy of exports, which reflects the competitive edge enjoyed by French products, was not sufficient to offset the lively growth of imports. In Germany, by contrast, the balance of trade improved distinctly in October, owing to some pick-up of exports.

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. — Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

¹) 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin.

La tendance à la détérioration de la balance commerciale de la Communauté à l'égard des pays non membres, qui s'était amorcée au mois d'août dernier, a persisté depuis lors. Elle a tenu essentiellement à un ralentissement de l'expansion des exportations, qui, pour plusieurs pays membres, traduit un amenuisement de leur part de marché dans le commerce mondial. La faiblesse relative des ventes de l'Italie a accru le déficit de la balance commerciale de ce pays. Dans l'U.E.B.L., une légère accélération des importations a entraîné une réduction des excédents de la balance commerciale, en dépit du rythme toujours rapide des livraisons à l'étranger. En France, le solde de la balance commerciale (cif/fob) a également accusé une certaine détérioration; le dynamisme persistant des exportations, qui reflète la position concurrentielle favorable de la production française, n'a pas suffi à compenser l'augmentation rapide des importations. Dans la R.F. d'Allemagne, la balance commerciale a, par contre, marqué une nette amélioration au mois d'octobre, par suite d'une certaine reprise des exportations.

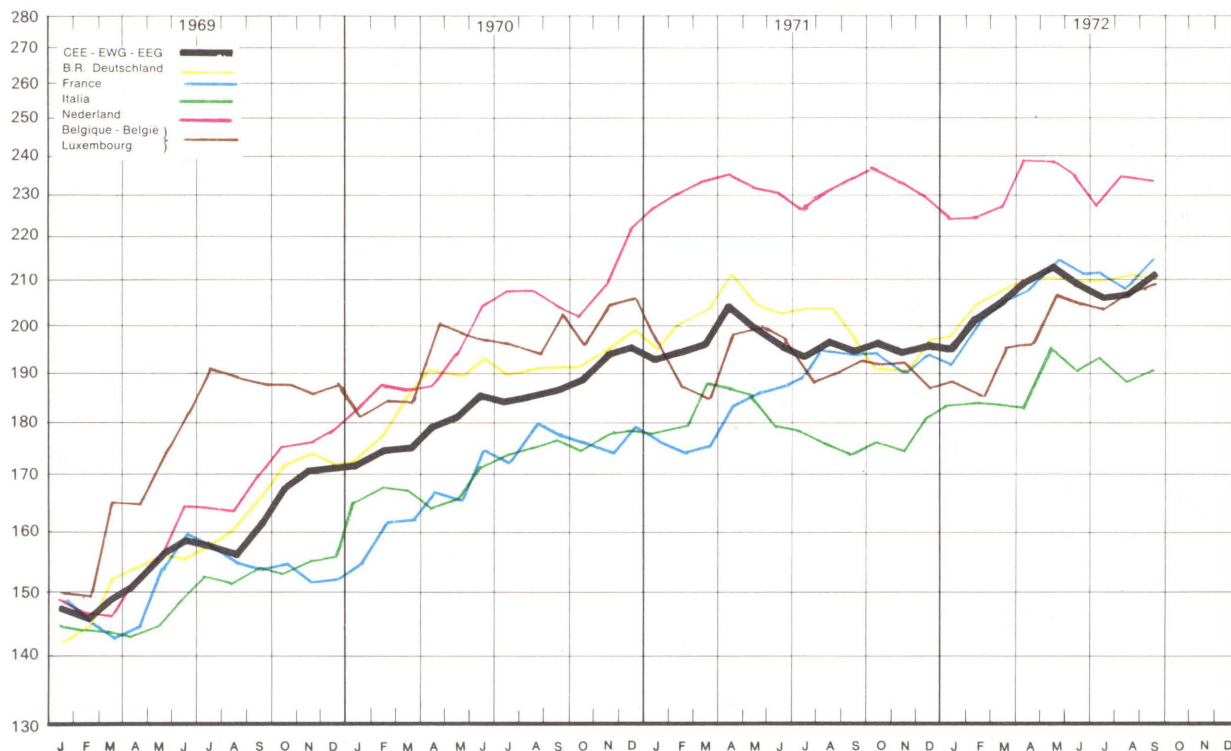
IMPORTS

from non-member countries

IMPORTATIONS

en provenance des pays non membres

1963 = 100



NOTES: Seasonally adjusted indices of values in u.a. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

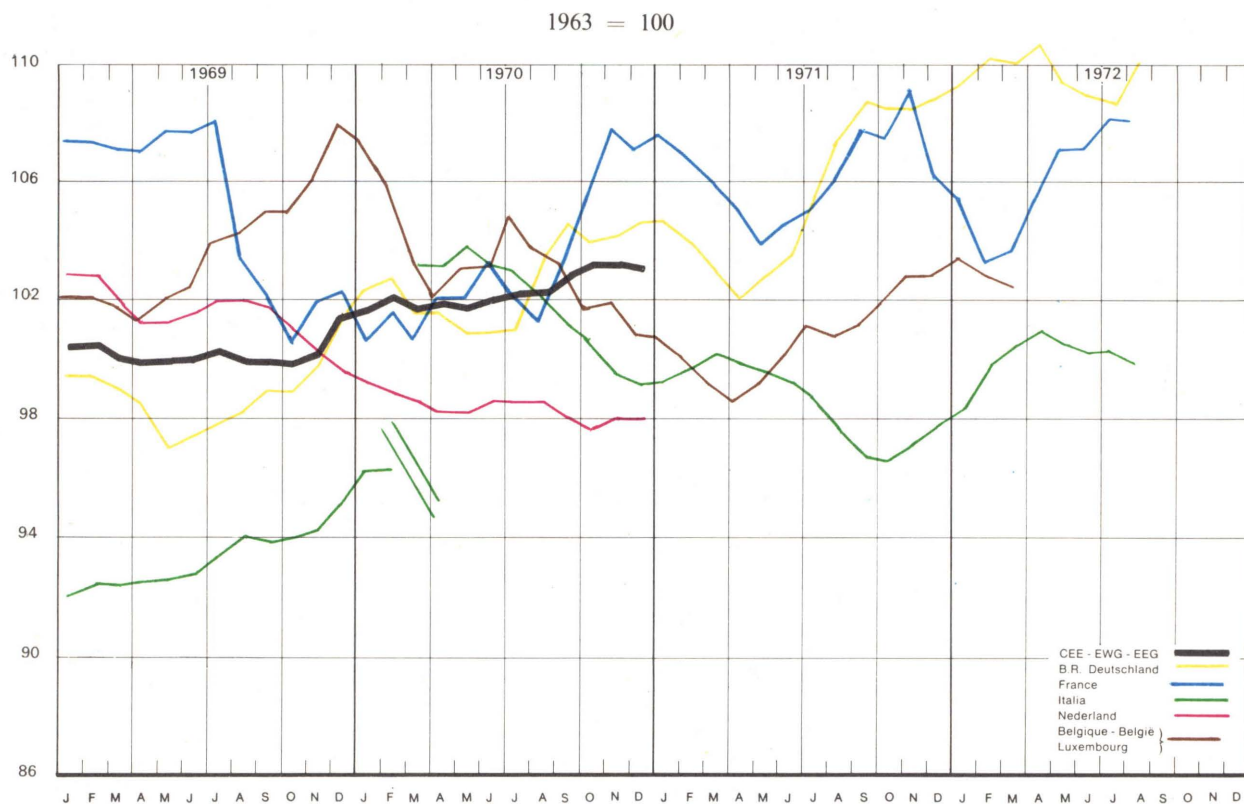
REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg: courbe commune.

Even if no account is taken of the special factors influencing the foreign trade figures in the summer, for example the dock strike in the United Kingdom and the effects of longer holidays, the trend of the Community's imports from non-member countries has lacked vigour in recent months. This trend chiefly reflects the sluggish upswing of activity in several Community countries, especially the comparative weakness of corporate investment and the cautious line adopted over stocks. In Germany, for instance, imports have remained at the same level since the end of the spring. In the Netherlands, they have even declined slightly on balance. In Italy, the response of imports to the gradual revival of production has been comparatively slow so far. In France, by contrast, imports from the other member countries have, if anything, expanded further, helped by the continued boom at home, especially the acceleration of domestic demand. In the Belgo-Luxembourg Economic Union, too, imports have continued to rise in recent months, notably as a result of the growth of consumer demand.

Même en faisant abstraction de facteurs accidentels, tels que les grèves portuaires au Royaume-Uni ou l'incidence de l'allongement des vacances, qui ont influencé les statistiques du commerce extérieur au cours des mois d'été, on constate que les achats de la Communauté aux pays non membres ont montré peu de dynamisme durant les derniers mois. Cette évolution reflète en premier lieu le caractère hésitant de l'essor conjoncturel dans plusieurs pays membres, et en particulier la faiblesse relative des investissements des entreprises et la prudence dont celles-ci témoignent en matière de stockage. Dans la R.F. d'Allemagne, les importations en provenance des pays non membres sont en stagnation depuis la fin du printemps. Aux Pays-Bas, elles accusent même, au total, un léger recul. En Italie, elles ne réagissent encore que lentement à la reprise progressive de la production. En revanche, les achats de la France à l'extérieur de la Communauté ont plutôt continué d'augmenter, sous l'effet de la persistance d'une haute conjoncture et en particulier de l'expansion accélérée de la demande intérieure. Les importations de l'U.E.B.L. se sont également accrues au cours des derniers mois, notamment en liaison avec le développement de la demande de biens de consommation.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE



NOTES: Index of average export prices in u.s. divided by the index of average import prices in u.s. — Three-month moving averages. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: foreign trade, including trade with franc area. — Italy: new series as from 1970.

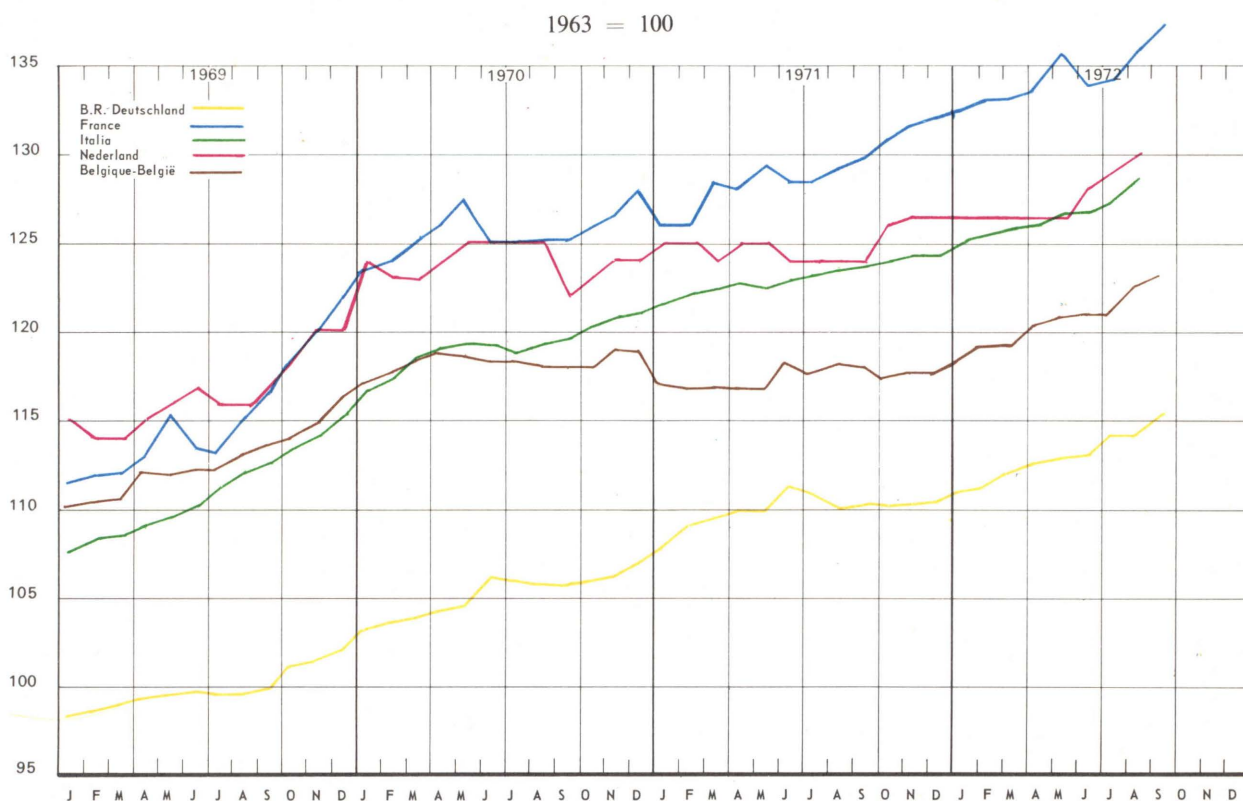
REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation, en u.c. divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation en u.c. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italië: nouvelle série depuis 1970.

In several member countries the statistics on the terms of trade tend increasingly to show gaps and to be late in becoming available. It is therefore impossible at the moment to assess the latest trend for the Community as a whole. It would seem, however, that there has been no significant change recently. Average export prices have continued to rise owing to the increasing vigour of the upsurge of prices in the Community, but average import prices too have probably gone up in all member countries. Not only have prices of imported finished products hardened distinctly but prices of raw materials —except those of non-ferrous metals— have also maintained their upward movement.

Dans plusieurs pays de la Communauté, des lacunes et des retards affectent dans une mesure accrue l'élaboration des statistiques relatives aux termes de l'échange. Aussi ne peut-on, pour le moment, porter un jugement sur l'évolution récente des termes de l'échange dans la Communauté considérée dans son ensemble. Il y a cependant des raisons de penser qu'ils n'ont pas subi, ces derniers temps, de modifications notables. Certes, la valeur moyenne des exportations a continué d'augmenter, en corrélation avec l'accélération de la hausse des prix dans la Communauté; mais il semble bien que la valeur moyenne des importations se soit, elle aussi, accrue dans tous les pays membres. Non seulement les prix à l'importation des produits manufacturés ont-ils nettement augmenté, mais les cours des matières premières, exception faite pour les métaux non ferreux, sont également restés orientés à la hausse.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS



NOTES: Indices of prices in national currency. — France and Netherlands: end-of-month figures. — Germany as from 1968 and Netherlands as from 1969, excluding VAT.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — France et Pays-Bas: situation en fin de mois. — Allemagne à partir de 1968 et Pays-Bas à partir de 1969: T.V.A. exclus.

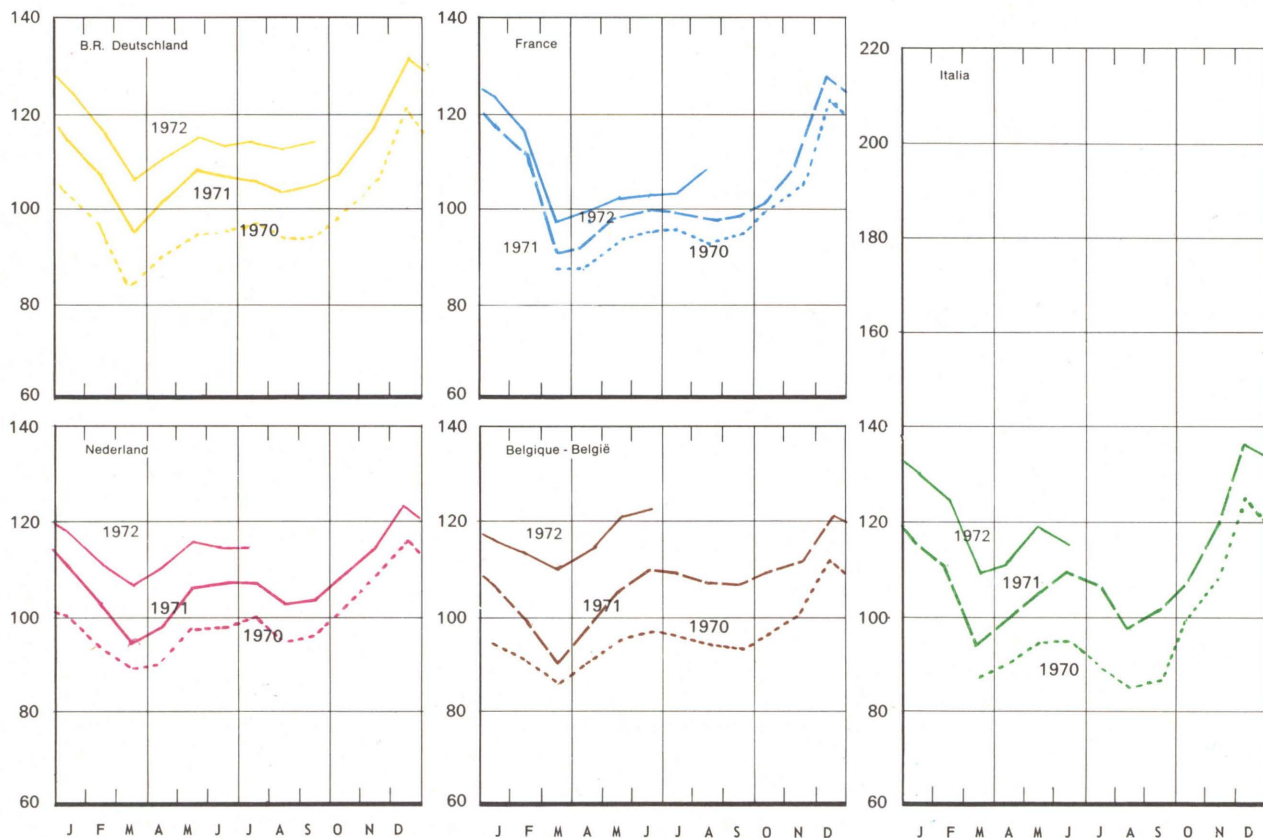
In the third quarter of 1972, the upward trend of wholesale prices distinctly gathered speed in all Community countries. As the weighting of raw materials and semi-manufactures in the indices is generally heavy, this acceleration is largely a reflection of the upsurge in prices for those products. It is closely associated with the rise in world market prices, especially for steel, wool, timber and paper. Prices of agricultural commodities, too, have shown a very appreciable upward tendency on world markets. The rise in agricultural producer prices for livestock products, by contrast, which had been particularly sharp in the first half-year, slowed down at the beginning of the summer. The upward movement of prices for finished industrial products continued; in Germany and the Netherlands it has even tended to accelerate lately.

Au cours du troisième trimestre, la hausse des prix de gros s'est nettement accélérée dans tous les pays de la Communauté. Comme la pondération des matières premières et demi-produits est en général élevée dans les indices, cette accélération traduit, pour une large part, l'enchérissement de ces produits. Elle est en étroite corrélation avec la hausse des cours mondiaux, en particulier ceux de l'acier, de la laine, du bois et du papier. Les prix des matières premières agricoles sur les marchés mondiaux accusent également une très nette tendance à la hausse. En revanche, l'augmentation des prix à la production des produits agricoles d'origine animale, qui avait été particulièrement rapide pendant le premier semestre, s'est ralentie au début de l'été. La hausse des prix des produits industriels finis s'est poursuivie; dans la R.F. d'Allemagne, et aux Pays-Bas, elle a même eu tendance à s'accélérer ces derniers temps.

RETAIL SALES

VENTES AU DÉTAIL

1970 = 100



NOTES: Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — Total retail trade. — France and Italy: sales of department stores and similar. — Curves for recent months may be partly based on estimates.

REMARQUES: Indices de valeur en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — Ensemble du commerce de détail. — France et Italie: grand commerce concentré. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

In most member countries private consumer spending has maintained its vigorous expansion recently, but the advance in real terms has been curbed by the faster rise in prices. In Germany, retail sales in the third quarter were 9.6% higher than a year earlier; private consumption may have been stimulated by the payment in November of the increase in pensions decided upon retroactively from 1 July 1972. In France, the expansion of private consumers' expenditure was encouraged by the sharp rise in wages coupled with increases in transfer incomes and the vigorous growth of consumer credit. In Belgium, too, private consumption appears to have maintained its vigorous advance, and registrations of new motor cars in the third quarter were 23% up on a year earlier. In Italy, private consumers' expenditure may recently have picked up a little; purchases of new motor cars at any rate were considerably higher than a year earlier. In the Netherlands, private consumers' expenditure appears to have lacked vigour, despite the cut in the "wobble" tax and the half-yearly increase in transfer incomes.

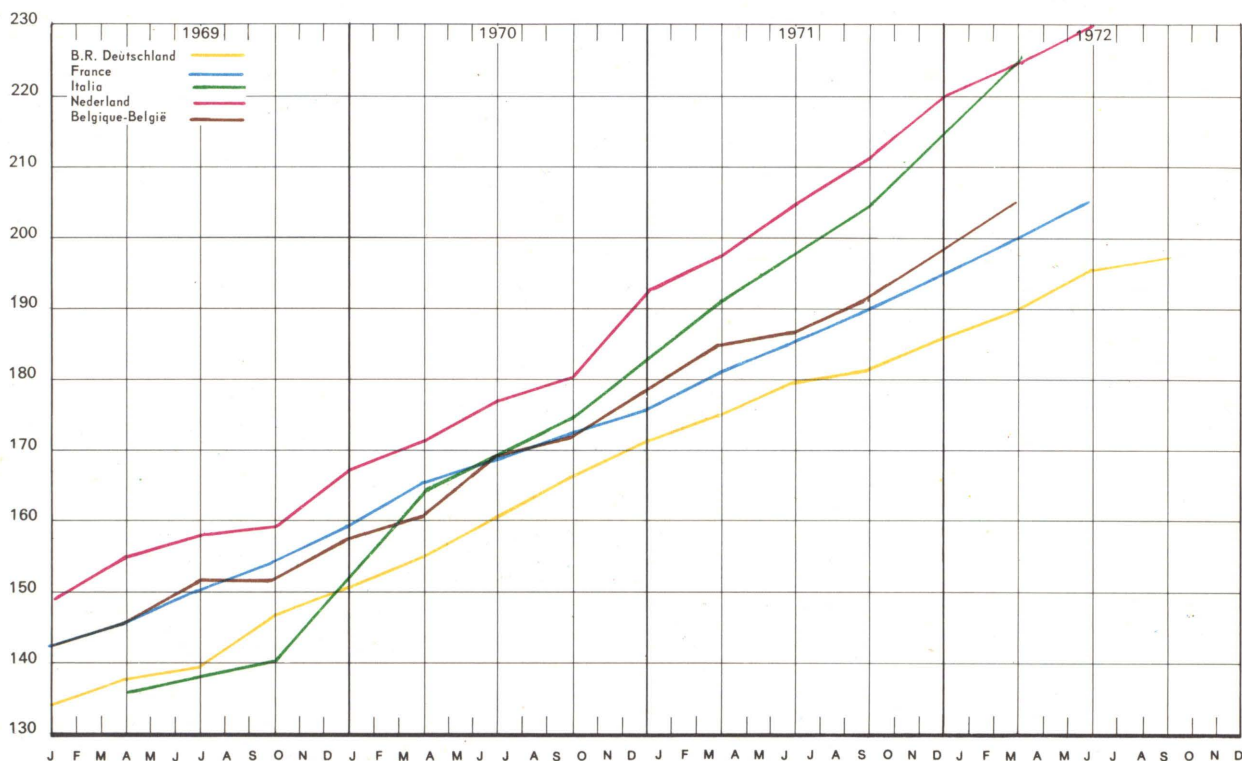
La plupart des pays de la Communauté ont vu se poursuivre, ces derniers temps, l'expansion rapide des dépenses de consommation des ménages; en termes réels toutefois, cette expansion a été freinée par l'accélération de la hausse des prix. Dans la R.F. d'Allemagne, les ventes du commerce de détail ont dépassé de 9,6 %, au troisième trimestre, le résultat enregistré un an auparavant; la consommation des ménages a sans doute été stimulée dans ce pays par le paiement, au mois de novembre, de la majoration des pensions. En France, les effets conjugués de la forte hausse des salaires, de l'augmentation des revenus de transfert et de l'important accroissement du crédit à la consommation ont favorisé le développement de la consommation des ménages. En Belgique aussi, l'expansion de celle-ci est apparemment demeurée vive; dans ce pays, les immatriculations de voitures neuves accusaient, au troisième trimestre, une progression de 23 % en comparaison annuelle. Une légère reprise de la consommation des ménages pourrait récemment s'être manifestée en Italie; les achats de nouvelles voitures y ont, en tout cas, été beaucoup plus nombreux que l'an dernier. Enfin, il semble qu'aux Pays-Bas la consommation des ménages n'ait pas témoigné beaucoup de dynamisme, malgré la réduction de la « Wiebeltax » et l'augmentation semestrielle des revenus de transfert.

WAGES (in industry)

April 1964 = 100

SALAIRES (dans l'industrie)

avril 1964 = 100



NOTES: Indices in national currency. — Manufacturing industries and construction. — Hourly gross wages of workers. — The latest data may be based partly on estimates.

REMARQUES: Indices en monnaies nationales. — Industrie manufacturière, bâtiment et génie civil. — Salaires horaires bruts des ouvriers. — Les données les plus récentes peuvent être basées sur des estimations.

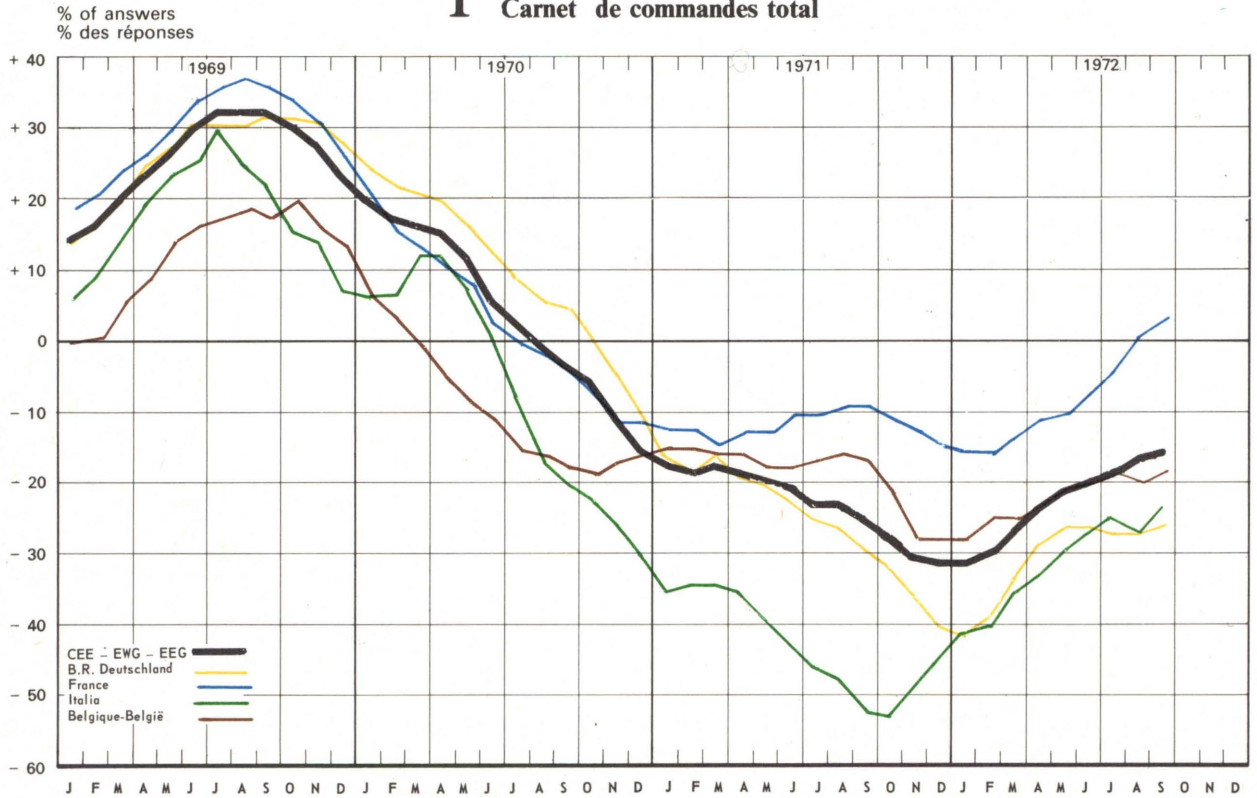
In the Community as a whole the vigorous upward movement of wages continued in the summer and at the beginning of the autumn, but during the third quarter it slackened a little in several member countries. In Germany, where the slowdown in the underlying rise of gross hourly wages was sharpest, the year-to-year advance in October was a good 8%. In France, the statutory minimum wage was put up by 4.9% at the beginning of July and by 5.8% at the beginning of November; in October, gross hourly wages in trade and industry were a good 11% higher than a year earlier. In the Netherlands too, agreed wages continued to climb in the summer, and in September were more than 11% up on the same month of 1971. In Belgium, average gross hourly wages rose by 2.6% between June and September, reaching a level that was a good 14% higher than a year earlier. In Italy, the upward movement of agreed minimum wages accelerated from the second to the third quarter, mainly because of the grant of cost-of-living supplements; this brought their rise over the same period last year to some 9.5%.

Dans la Communauté considérée dans son ensemble, la hausse des salaires est demeurée rapide durant l'été et au début de l'automne; au cours du troisième trimestre, une légère décélération a néanmoins été observée dans plusieurs pays membres. Dans la R.F. d'Allemagne, où la progression conjoncturelle des salaires horaires bruts a marqué le ralentissement le plus sensible, l'augmentation d'une année à l'autre aurait atteint 8 % au mois d'octobre. En France, le SMIC a été majoré de 4,9 % au début de juillet et de 5,8 % au début de novembre. En octobre, les salaires horaires bruts dans l'industrie et le commerce dépassaient de plus de 11 % le niveau enregistré un an plus tôt. Aux Pays-Bas également, les salaires conventionnels ont continué d'augmenter durant l'été; au mois de septembre, ils accusaient, par rapport à septembre 1971, une hausse de 11 %. En Belgique, les salaires horaires bruts se sont, en moyenne, élevés de 2,6 % entre juin et septembre; pour ce dernier mois, leur augmentation en comparaison annuelle dépassait 14 %. En Italie enfin, la hausse des salaires minima conventionnels s'est accélérée au quatrième trimestre par rapport au précédent, du fait surtout des majorations des indemnités de vie chère; l'augmentation d'une année à l'autre a atteint 9,5 % environ.

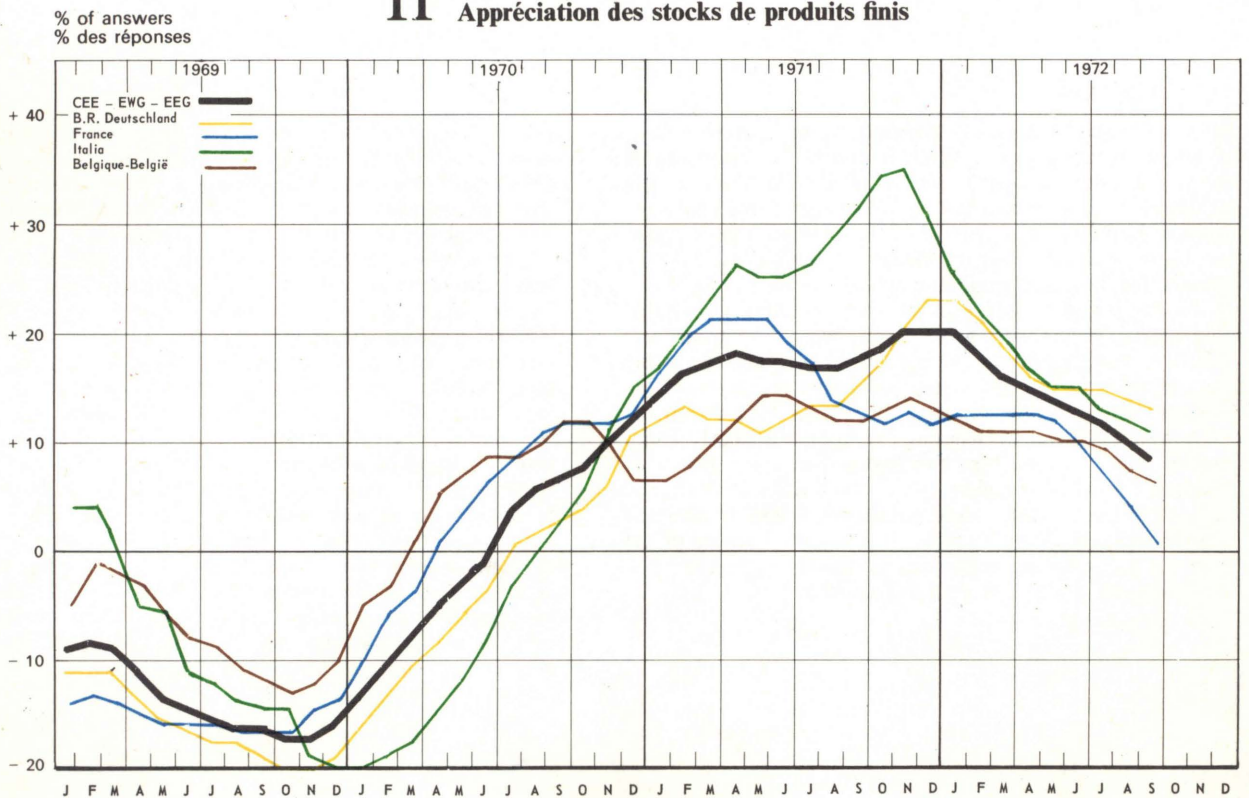
**RESULTS OF THE
BUSINESS SURVEY ¹⁾
OF COMMUNITY INDUSTRY ²⁾**

**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE
CONJONCTURE DANS L'INDUSTRIE ¹⁾
DE LA COMMUNAUTÉ ²⁾**

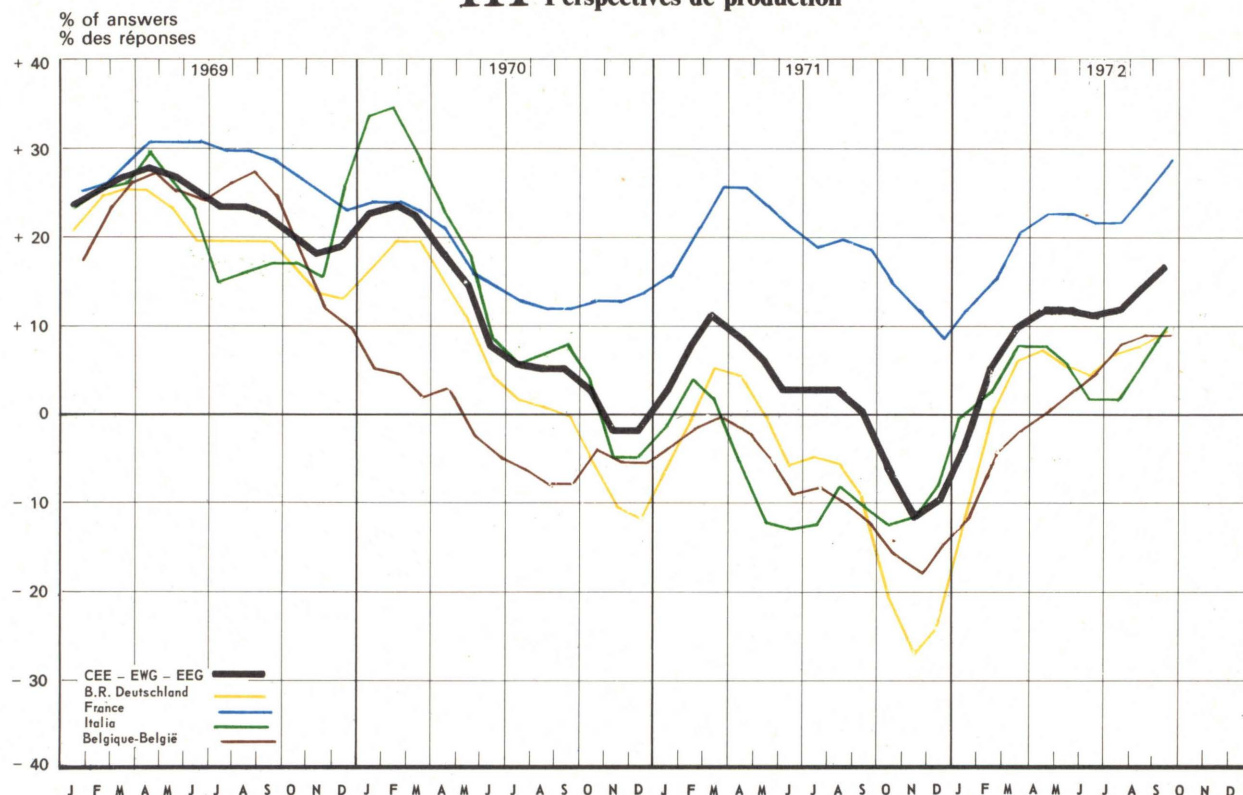
**I Total order-books
Carnet de commandes total**



**II Assessment of stocks of finished goods
Appréciation des stocks de produits finis**



III Expectations : production Perspectives de production



Graphs I and II show businessmen's views of their total order-books and their stocks of finished goods, represented as three-month moving averages of the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). Graph III shows three-month moving averages of the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished goods during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Dans les graphiques I et II sont représentées les différences, exprimées en moyenne mobile sur trois mois, entre les pourcentages des réponses «supérieur à la normale» et «inférieur à la normale» aux questions concernant respectivement le carnet de commandes total et les stocks de produits finis. Dans le graphique III sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «en augmentation» (+) et «en diminution» (-) à la question relative aux perspectives de production des chefs d'entreprise, exprimées en moyenne mobile sur trois mois. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commande totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique Belgïe			Luxembourg			EEC C.E.E. 2)		
		J	A	S	J	A	S	J	A	S	J	A	S	J	A	S	J	A	S
Total order-books	+	6	6	7	22	22	22	5	4	8	8	9	11	8	7	8	11	11	12
Carnet de commandes total	=	62	61	60	57	59	62	66	60	67	63	62	63	90	92	91	62	61	62
	-	32	33	33	21	19	16	29	36	25	29	29	26	2	1	1	27	28	26
Export order-books	+	14	19	12	21	22	23	5	5	10	10	11	14	6	5	6	13	16	14
Carnet de commandes étrangères	=	78	72	80	57	57	57	58	52	57	64	63	61	84	86	85	69	65	69
	-	8	9	8	22	21	20	37	43	33	26	26	25	10	9	9	18	19	17
Stocks of finished goods	+	22	18	17	16	15	14	23	24	27	16	16	16	72	1	1	20	18	17
Stocks de produits finis	=	72	75	77	72	70	70	64	63	58	74	74	74	19	89	90	71	71	72
	-	6	7	6	12	15	16	13	13	15	10	10	10	9	10	9	9	11	11
Expectations : production	+	18	16	17	32	36	39	18	20	19	25	24	21	7	6	5	23	24	25
Perspectives de production	=	76	77	74	61	57	55	72	72	73	63	60	65	93	93	93	70	68	67
	-	6	7	9	7	7	6	10	8	8	12	16	14	0	1	2	7	8	8
Expectations : selling prices	+	12	14	17	44	42	40	36	43	40	31	32	32	86	10	8	28	29	29
Perspectives relatives aux prix de vente	=	84	82	79	52	54	58	59	53	58	65	62	64	14	90	92	68	67	68
	-	4	4	4	4	4	2	5	4	2	4	6	4	0	0	0	4	4	3

1) Excluding construction, food, beverages and tobacco.

2) Excluding the Netherlands.

1) A l'exclusion de la construction et de l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabac.

2) Non compris les Pays-Bas.